Note des éditeurs

Autor(en): **Glessgen, Martin-D. / Thibault, André**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **69 (2005)**

Heft 273-274

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTE DES ÉDITEURS

Lors de l'Assemblée générale de la Société de Linguistique Romane en 2004, à Aberystwyth, Gilles Roques a rendu son mandat de secrétaire-administrateur de la Société et de directeur de notre Revue (v. t. 68, p. 625 *sq.*). Comme adjoint de son maître Georges Straka, comme son successeur ensuite, il a forgé tout au long du dernier tiers du XXe siècle la Revue et notre Société. La haute qualité scientifique et la rigueur philologique de la RLiR, devenues des exigences naturelles pour tous les sociétaires, doivent beaucoup à son envergure intellectuelle et à son attention toujours vive et aiguisée.

Gilles Roques a proposé, lors de son rapport moral, les auteurs de ces lignes comme successeurs à la direction de la Revue: nous remercions de leur confiance et de leur bienveillance les membres de la Société qui nous ont élus, et espérons que Gilles Roques ne sera pas déçu par la future gestion de la Revue. La continuité est garantie par son soutien constant ainsi que celui de son ancien adjoint, Jean-Pierre Chambon, à présent vice-président de notre Société. Ils ont accepté de siéger dans le nouveau comité de rédaction et restent les premiers responsables dans les domaines de l'ancienne langue française pour l'un, de l'occitan pour l'autre. D'autres collègues nous ont rejoints pour garantir un bon équilibre des contenus, notamment dans les comptes rendus: Jean-Paul Chauveau pour la dialectologie française et romane, Gerhard Ernst pour le roumain, Michele Loporcaro pour l'Italoromania et le sarde, Fernando Sánchez Miret pour l'Ibéroromania péninsulaire et David Trotter pour l'anglo-normand.

La Revue concentrera son attention comme dans le passé sur les quatre domaines principaux du paradigme romaniste: la diachronie, la comparaison, la philologie et la variation, notamment diatopique. L'étude des langues standard actuelles n'est bien entendu pas exclue puisque celles-ci occupent une place définie dans le temps et dans le diasystème, mais elle n'est pas la vocation première de la Revue. Nous espérons pouvoir intégrer tous les idiomes romans dans ce cadre même si certains fascicules, comme celui-ci, garderont une nette prédominance galloromane, au moins dans les articles; il ne tient qu'aux sociétaires de remédier à ces questions d'équilibre.

Les débats méthodologiques nous paraissent d'une importance capitale et nous espérons utiliser la rubrique de la *Tribune libre* dans ce sens. Par ailleurs, le développement de la *Bibliothèque de Linguistique Romane*, fondée et toujours dirigée par Gilles Roques, nous tient particulièrement à cœur, si l'on considère le manque d'organes de publication en France pour des titres à proprement parler romanistes. Enfin, comme le souhaitait Georges Straka, les contributions devraient être rédigées dans un langage compréhensible et correspondre à des études de haut niveau scientifique, non de vulgarisation, sans distinction toutefois de leur orientation doctrinale.

Martin-D. Glessgen André THIBAULT